

L S 9/04/1938		
moulares	DEVOIR DE CONTROLE 3	3eme SCIENCES

Bombard

Simon Bombard la trouvait souvent mauvaise, la vie ! Il était né avec une incroyable aptitude pour ne rien faire et avec un désir immodéré de ne point contrarier cette vocation. Tout effort moral ou physique, tout mouvement accompli pour une besogne lui paraissait au-dessus de ses forces. Aussitôt qu'il entendait parler d'une affaire sérieuse, il devenait distrait, son esprit étant incapable d'une tension ou même d'une attention.

Fils d'un marchand de nouveautés de Caen, il se l'était coulée douce comme on disait dans sa famille, jusqu'à l'âge de vingt cinq ans. Mais ses parents demeurant toujours plus près de la faillite que de la fortune, il souffrait horriblement de la pénurie d'argent.

Grand, gros, beau gars, avec des favoris roux, à la normande, le teint fleuri, l'œil bleu, bête et gai, le ventre apparent déjà, il s'habillait avec élégance tapageuse de provincial en fête. Il riait, criait, gesticulait à tout propos, étalant sa bonne humeur orageuse avec une assurance de commis voyageur. Il considérait que la vie était uniquement pour bambocher et plaisanter, et sitôt qu'il lui fallait mettre un frein à sa joie braillarde, il tombait dans une sorte de somnolence hébétée, étant incapable de tristesse.

Ses besoins le harcelant, il avait coutume de répéter une phrase devenue célèbre dans son entourage : « Pour dix mille francs de rente, je me ferai bourreau. » Or, il allait chaque année passer quinze jours à Trouville. Il appelait ça « faire sa saison ». Il s'installait chez les cousins qui lui prêtaient une chambre, et, du jour de son arrivée au jour de son départ, il se promenait sur les planches qui longent la grande plage de sable. Il allait d'un pas assuré, les mains dans ses poches ou derrière le dos, toujours vêtu d'amples habits, de gilets clairs et de cravates voyantes, le chapeau sur l'oreille et un cigare d'un sou dans le coin de la bouche. Il allait frôlant les femmes élégantes, toisant les hommes en gaillard prêt à se flanquer une tripotée, et cherchant... cherchant... car il cherchait. IL cherchait une femme, comptant sur sa figure, sur son physique. Il s'était dit : « que diable, dans le tas de celles qui viennent là, je finirai bien par trouver mon affaire ! ». Et il cherchait avec un flair de chien de chasse, un flair de Normand, sûr qu'il la reconnaîtrait, rien qu'en l'apercevant, celle qui le ferait riche.

Guy de Maupassant, Bombard, 1884

Lexique Braillarde : tapageuse, choquante **Bambocher** : festoyer

Compréhension (6pts)

1. Quelle personnalité se dégage du portrait de Bombard ?

.....
.....

2. Quelle est l'ambition de Bombard ?

.....

3. Dans le troisième paragraphe le narrateur ridiculise son personnage. Relevez et expliquer deux procédés d'écriture qui le montre.

.....
.....
.....
.....

4 Quel type de personnage l'auteur dénonce-t-il ?

.....

Langue (4pts)

1. **Transformez les phrases du discours direct au discours indirect**

Il avoua : « Pour dix mille francs de rente, je me ferai bourreau demain »

.....
.....

Il pensait : « aujourd'hui, je vais trouver ici l'âme sœur, celle que j'ai toujours cherchée et qui me rendra riche. »

.....
.....

2. Transposez les phrases suivantes au style direct

Il avoua qu'il la trouvait souvent mauvaise la vie et qu'il voulait devenir un homme riche et respectable dès cette année là. Il ajouta que là où il se trouvait, plusieurs femmes avaient de grandes dots.

.....
.....
.....

Essai (10pts)

Certains écrivains utilisent le comique afin de convaincre ou d'exprimer leurs avis sur des sujets graves ou sérieux. D'autres nous apportent une détente, un divertissement sans avoir besoin d'une réflexion intellectuelle.

Rédigez un texte argumentatif élogieux dans lequel vous développerez les deux points de vue. Vous appuierez votre argumentation sur les textes étudiés en classe et sur votre expérience personnelle.

CORRIGE

Compréhension

1. Quelle personnalité se dégage du portrait de Bombard ?

- ▶ Paresseux - ne rien faire / tout effort lui paraissait au-dessus de ses forces
- ▶ Indifférence - il entendait parler d'une affaire sérieuse, il devenait distrait
- ▶ Joyeux - gai / il riait / éclatait sa bonne humeur
- ▶ Sûr de lui-même - il allait d'un pas assuré
- ▶ Opportuniste / Calculateur - je finirai bien par trouver mon affaire / celle qui le ferait riche
- ▶ Aime l'argent - pour dix mille francs [...], je me ferais bourreau

4. Dans le troisième paragraphe, Comment le narrateur parvient-t-il à mettre en relief le ridicule de son personnage ?

5.

TON DU TEXTE :

▶ Ton comique (ironique) / Procédés d'écriture :

a. *Moyens lexicaux* : Emploi d'un lexique péjoratif :

- ▶ Portrait physique - grand / gros / ventre apparent
- ▶ Portait vestimentaire - élégance tapageuse / vêtu d'amples vêtements / gilets clairs / cravates voyantes / chapeau sur l'oreille

b. *Moyens stylistiques* :

- ▶ Hyperbole - tout effort moral ou physique , tout mouvement [...] lui paraissait au-dessus de ses forces.
- ▶ Antithèse - bête et gai
- ▶ Accumulation - il riait, criait, gesticulait
- ▶ Répétitions - cherchant...cherchant... car il cherchait / un flair de chien de chasse, un flair de Normand

3. Quelle est l'ambition de Bombard ? Que cherche le narrateur à travers la description du comportement de Bombard ?

Réponse : trouver une femme riche. Dénoncer, critiquer un comportement répandu dans la société

